

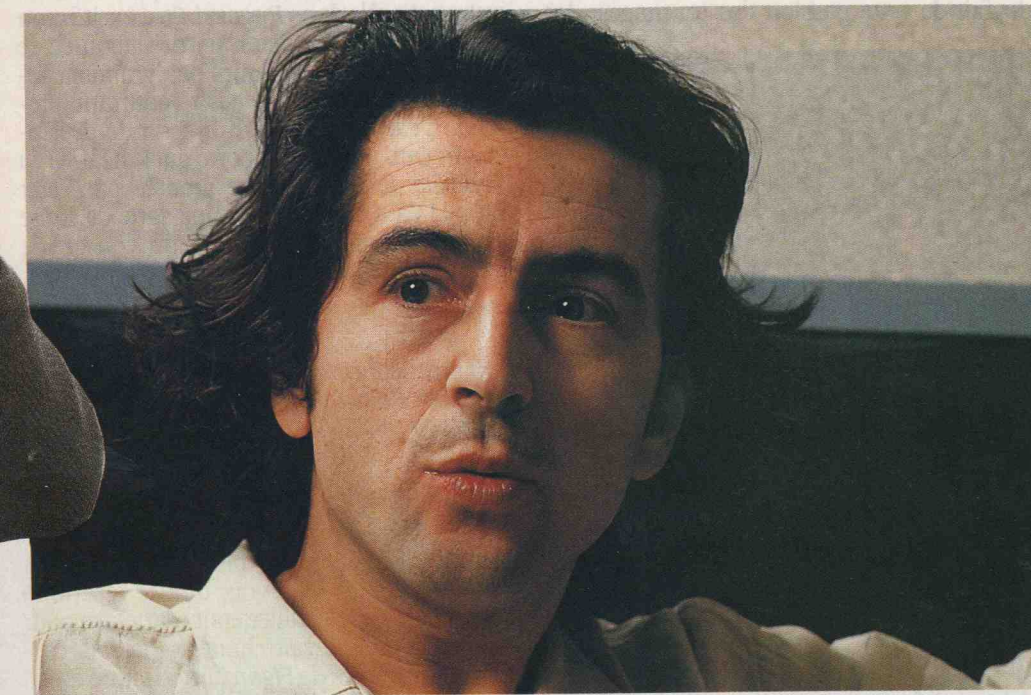
**tisme de Céline? Dans *l'Eglise*, vous l'avez parfois gommé.**

□ J'ai coupé dans le texte, mais pas du tout comme il a été dit dans certains journaux. Je n'ai pas coupé les scènes où les personnages juifs sont en présence, comme à la Société des nations. J'ai enlevé quelques scènes de la pièce que, dramatiquement, je trouve assez faibles. Et il se trouve que les passages les plus faibles sont ceux où le mot « juif » revient toutes les deux lignes. A ces moments-là, le style, que Céline met si haut, devient petit, comme dans les pamphlets, d'ailleurs.

**■ Justement, que Céline ait écrit *les Beaux Draps* — qui est un des pires textes antisémites —, cela n'a pas fait écran à votre désir de mettre en scène *l'Eglise*?**

□ Quand j'ai lu *les Beaux Draps*, *Bagatelles pour un massacre* et *Mea culpa*, j'ai eu effectivement un grand sentiment de dégoût. Mais ces textes ne font pas écran. Ils forcent à essayer d'avancer, de comprendre.

**■ Comprendre quoi?**



*Ce qui relie Céline à Lévy, c'est la volonté de s'attaquer à l'histoire du monde.*

□ L'antisémitisme de Céline est lié à une impuissance et à une rage aveugle qui culmine avec un déficit de pensée. Pour moi, c'est bien parce qu'il y a déficit de pensée que cette rage aveugle mène à l'extrême. Mais, sur le fond, je n'arrive pas à comprendre, comme beaucoup d'ailleurs. On peut évidemment tenter d'expliquer l'antisémitisme de Céline par sa biographie, sa petite enfance, l'antisémitisme largement répandu dans la population au début du siècle, le souci de pacifisme de Céline. Il y a ainsi un certain nombre d'explications rationnelles. Mais cela n'empêche pas l'antisémitisme de Céline d'être un nœud, qui reste inexplicable. Je n'arrive pas, moi, à répondre à la question, parce que répondre, ce serait chercher des explications et des excuses. Or Céline n'a aucune excuse. Vraiment aucune. Je crois qu'il faut le considérer tel

qu'il est, avec son double aspect : je ne fais pas du tout une réhabilitation de Céline, mais je pense que, à la fois, c'est un grand écrivain et qu'il dit des choses insupportables, innommables, qui n'ont pas le droit d'être dites.

**■ Mais comment pouvez-vous passer de l'antisémitisme de Céline au combat contre l'antisémitisme de Lévy?**

□ Dans *le Jugement dernier*, un des personnages de Bernard-Henri Lévy prend largement en compte l'histoire de la Shoah. C'est un petit employé des chemins de fer, qui, de ce fait, s'est trouvé mêlé aux convois de juifs vers les camps. Il raconte ce qu'était son travail, et, par là même, fait un tableau terrible de ce qu'était la déportation. Il traite donc de l'antisémitisme, en en faisant ressortir toute l'ampleur et toute l'horreur. C'est donc un autre récit du siècle que propose Lévy.

**■ Cela voudrait dire que vous montez Céline et Lévy parce que vous considérez que ce sont des documents.**

□ Oui. Les deux essaient de faire cracher à l'Histoire ce qu'elle peut cracher. Il n'y a pas

blèmes de la cité, qui sont proposés à un groupe de personnes, les spectateurs ; d'autre part, parce que, comme disait Malraux à propos des *Paravents*, on est libre d'aller ou non au théâtre. Eviter quelque chose à la télévision, c'est déjà plus difficile. Les gens qui ne veulent pas aller voir *l'Eglise* parce qu'ils sont a priori contre Céline ne sont pas obligés d'y aller. On n'impose pas, on ne contraint personne. Je crois enfin que la notion de respect du public implique qu'on ne prenne pas les spectateurs pour des imbéciles.

**■ Vous pensez donc que monter *l'Eglise* peut, ou doit, faire réfléchir les spectateurs?**

□ Je pense en tout cas que ça doit. A Nanterre, on a proposé un samedi une rencontre avec le public. 400 personnes sont venues passer un après-midi à entendre ou à raconter des histoires qui touchent à Céline. Ces spectateurs n'étaient pas agressifs. Ils posaient les questions qu'on s'est posées pendant tout le temps où on élaborait le spectacle.

**■ Une de ces questions est : n'est-il pas limite de monter Céline aujourd'hui, alors qu'il y a une recrudescence de l'antisémitisme, et Jean-Marie Le Pen?**

□ C'est vrai qu'il y a un danger potentiel constant d'antisémitisme. Mais la montée de Le Pen, pour moi, ne s'explique pas par une montée de l'antisémitisme. Dire ce qui nous a été dit parfois, à savoir que monter Céline c'est favoriser la montée de l'extrême droite, me paraît complètement tarte. Je crois que ce n'est pas juste. En forçant sans arrêt à se poser des questions sur le monde, Céline oblige à ne pas accepter les choses pour ce qu'elles sont.

**■ Vous avez évidemment parlé de tout cela avec Bernard-Henri Lévy?**

□ Oui, bien sûr. Lévy a vu plusieurs fois *l'Eglise* et il n'a pas été choqué, au contraire. Il a d'ailleurs écrit dans la revue *Partage* un texte sur Céline, dans lequel il développe des pensées qui ne sont pas éloignées des miennes.

**■ Pensiez-vous que le fait que vous montiez Céline et Lévy ferait tant de vagues?**

□ Si le théâtre ne fait pas de vagues, il faut qu'il s'arrête. Ce qui me plaît chez Céline, c'est qu'il emmerde le monde. Je retourne l'argument de la complaisance : si, comme cela se passe avec *l'Eglise*, Céline peut faire reparrer de l'antisémitisme, c'est bien. Quand Jacques Séguéla dit : « vivons les deux pieds dans les années 90, arrêtons de nous retourner en arrière », je vois là une attitude beaucoup plus dangereuse que de monter Céline aujourd'hui. C'est terrible de vouloir occulter le passé, de refuser l'Histoire. Supprimer des heures d'enseignement de l'histoire à l'école me paraît très grave. Que le théâtre ne renonce pas à prendre à bras-le-corps le passé me semble en revanche très salutaire.

**Propos recueillis par Brigitte SALINO**

*Le Jugement dernier de Bernard-Henri Lévy se donne à l'Atelier, à partir du 23 novembre, à 20 h 30, tél. : 46.06.49.24. Les Marchands de gloire de Pagnol seront créés en avril prochain, au Théâtre de Lyon.*